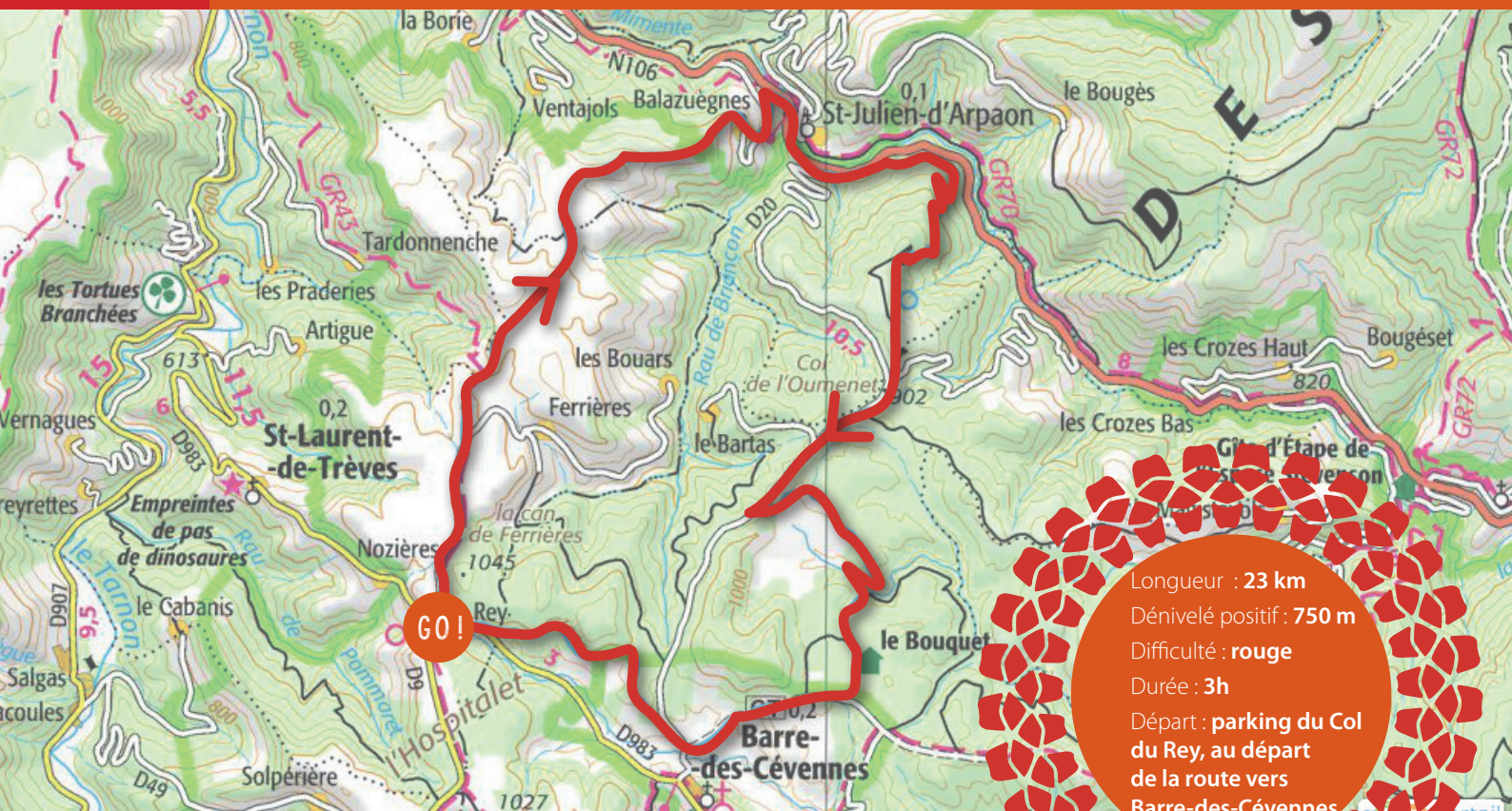


# 7 LE TOUR DU BRIANÇON



## LE PARCOURS

Ce parcours emprunte alternativement des pistes herbeuses ou peu caillouteuses et des sentiers. Il est donc moyennement roulant. Il se développe presque exclusivement en zone centrale du Parc national des Cévennes. (Rappel : le VTT est interdit en hors piste)

La première partie se déroule sur la Can de Ferrières et la Can de Balazuègnes. On retrouve les paysages dénudés des Causses. Après cet échauffement sur le plateau, on débute la magnifique descente vers le village de Balazuègnes. Vue panoramique sur le massif du Bougès et la vallée de la Mimente. Celle-ci se poursuit par un sentier qui devient assez caillouteux sur la fin.

Après un passage par les villages de Balazuègnes et Saint-Julien-d'Arpaon (au bord de la Mimente), vous commencez la remontée (en forêt) vers le col du Rey. Le début est assez difficile (piste raide puis sentier) mais devient plus roulant au fur et à mesure de la progression. Arrivés au col de l'Oumenet (Alt 902 m, route D20), le plus dur est fait ! Le retour au col du Rey se fait par une piste assez roulante. Lorsque vous retraversez la D20, vous aurez tout de même à affronter une montée assez raide mais courte (400 m). Le sentier final est superbe.

## À DÉCOUVRIR

### LE VILLAGE DE SAINT-JULIEN-D'ARPAON

- 109 habitants.
- Temple et château du XIII<sup>e</sup> siècle.

### LE CHÂTEAU DE SAINT-JULIEN-D'ARPAON (ON PEUT FAIRE UN PETIT DÉTOUR !)

Ce château du XIII<sup>e</sup> siècle était une propriété des seigneurs d'Anduze qui possédaient en Gévaudan la baronnie de Florac. En 1618, le château est démantelé alors que la famille de Gabriac en a la propriété. Au XVIII<sup>e</sup> siècle, le château revient par héritage à la famille de Montcalm, famille rouergate qui possède plusieurs biens en Gévaudan. Cette famille restaurera la bâtisse mais le château subira les effets du temps et, actuellement, il est en l'état de ruines mais mieux conservé que d'autres châteaux en Gévaudan.

### LA CHÂTAIGNERAIE CÉVENOLE

Les vastes peuplements de châtaigniers qui occupent encore une grande partie du territoire cévenol ont tous été créés par l'homme. À partir du Moyen-âge et surtout au XVI<sup>e</sup> siècle, les hommes ont remplacé les chênes et les hêtres par des châtaigniers essentiellement fruitiers. Il faudra attendre le milieu du XIX<sup>e</sup> siècle avec un nouvel essor de la population pour voir la châtaigneraie atteindre son extension maximale en Cévennes.

Cet arbre fournit une nourriture abondante régulière et équilibrée, la châtaigne remplaçant en grande partie les céréales. L'alimentation du cévenol (environ 2 kg de châtaignes par personne et par jour) était complétée par un apport de seigle, des produits issus des cochons, de légumineuses et de légumineuses. Les Cévennes n'ont pas connu les grandes famines qui frappaient parfois d'autres régions et des témoignages décrivent la vigueur et la bonne santé des habitants des vallées cévenoles.